

C'est encore le tableau noir qui permet les corrections collectives, qui profitent à tous. Il est, en effet, des défauts communs, presque généraux, et pour lesquels il est inutile de procéder individuellement. Avec la craie, et en exagérant au besoin la grandeur des lettres, on peut faire mieux ressortir les défauts et montrer à tous le moyen de les corriger.

*Dessin.* Le dessin est, comme l'écriture, un art d'imitation, mais, de même qu'en écriture, l'imitation doit être intelligente et raisonnée. S'agit-il de faire reproduire un modèle, nous tracerons ce dessin au tableau, en faisant remarquer la position respective des lignes, leurs rapports, leurs divisions. Nous n'oublierons pas d'indiquer des cotes, qui permettront aux élèves de reproduire le modèle suivant les dimensions indiquées, au moins approximativement.

S'agit-il de dessiner un objet usuel, c'est encore à l'aide du tableau noir que nous amènerons les enfants à comprendre comment un objet doit être représenté différemment, suivant ses divers aspects, comment cet aspect varie d'après le point de vue et comment on ne doit représenter que les parties de l'objet que l'on voit réellement.

Quel que soit le cours auquel on s'adresse, c'est le tableau noir qui restera le principal instrument d'enseignement, parce que, comme en écriture, il permettra seul de donner un enseignement simultané.

*Langue française.* Nous avons montré plus haut, en parlant de la lecture, comment l'usage du tableau noir peut servir à augmenter le vocabulaire des enfants.

Pour l'enseignement de la grammaire, de l'orthographe et de la composition française, le tableau noir jouera encore un rôle capital dans tous les cours.

On sait que la méthode qui est conseillée pour l'enseignement de la grammaire à l'école primaire, celle qui donne les meilleurs résultats au double point de vue de l'étude grammaticale et de la culture intellectuelle, c'est la méthode qui consiste à partir de l'exemple pour arriver à la règle, à enseigner, suivant le précepte de Herder, "la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire". Pour appliquer cette méthode, il faut continuellement mettre de nouveaux exemples sous les yeux des élèves et les faire examiner, raisonner et discuter. C'est au tableau noir que seront écrits ces exemples et la division toute entière pourra suivre la leçon et y prendre une part active.

L'usage du tableau noir permettra encore de faire facilement comprendre et retenir certaines remarques sur la conjugaison, l'analyse grammaticale ou logique de certaines tournures de phrases.

Quant à l'orthographe, nous n'oublierons pas qu'elle s'apprend surtout par les yeux. Pour les commençants, les petites dictées se feront au tableau noir, un élève épelant et écrivant en même temps, pendant que ses camarades écrivent sur l'ardoise ou le cahier. La dictée se trouve ainsi corrigée lorsqu'elle est achevée et les enfants ne risquent pas de retenir des formes vicieuses de mots. Comme il est utile, surtout au début, que les enfants du *cours élémentaire* écrivent plusieurs fois les mêmes mots, le tableau noir seul permettra une transcription correcte.

Au *cours moyen* et au *cours supérieur*, il est encore utile de se rappeler que l'orthographe ne se devine pas et qu'il ne peut y avoir que des inconvé-